

Réfugié.es : un « deux poids deux mesures » insupportable !

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les déclarations se multiplient au plus haut sommet de l'État en faveur de l'accueil des réfugié.es ukrainien.nes. Si nous ne pouvons que nous en réjouir, et espérer qu'il ne s'agira pas de vaines promesses, que leur accueil se fera dans de bonnes de conditions, nous ne pouvons en revanche ignorer **l'intolérable tri raciste** qui a lieu à la frontière ukraïno-polonaise notamment. Pendant que toutes facilités sont données aux réfugié-es en possession de papiers d'identité ukrainiens, les étranger.ères extra-européen.nes en provenance d'Ukraine sont laissé.es à eux-mêmes, voire refoulé.es, insulté.es. Ce traitement différencié est insoutenable. Tout comme l'hypocrisie du gouvernement qui se présente comme le défenseur des réfugié.es alors que dans le même temps les migrant.es et étranger.ères présent.es en France font l'objet de **maltraitance institutionnelle et de violences policières** : tentes lacérées, « chasse au migrant », refus de la préfecture de recevoir des travailleurs sans papiers en grève depuis des mois, difficultés kafkaïennes pour obtenir des rendez-vous en préfecture... Nous n'oublions pas non plus la seule réaction du ministre de l'Intérieur, à la suite du la mort d'une trentaine de migrant.es dans la Manche, qui a été d'appeler au renforcement de Frontex, la sinistre agence de contrôle des frontières, dont le budget a explosé depuis sa création en 2004.

L'État français n'a évidemment pas l'exclusivité de la répression contre les migrant.es. C'est tous les États européens qui pourchassent et refoulent les migrant.es, les réfugié.es qui tentent de rejoindre l'Europe, faisant de ses frontières de vastes cimetières. Ainsi, la semaine dernière, des milliers de migrant.es ont joint leurs forces pour tenter de franchir les clôtures barbelées de Melilla. **La police espagnole a fait montre d'une violence inouïe** en frappant les migrant.es à terre et en faisant usage de leurs armes. Plusieurs dizaines d'entre eux.elles ont été blessé.es par la police.

Cette même Europe sous-traite depuis des années le sale boulot, moyennant finances, de rétention et de traque aux migrant.es, à des pays aux marges de l'Europe (la Libye, le Maroc, la Turquie, par exemple). **N'oublions pas non plus tous les murs, tous les barbelés qui ont été érigés** pour bloquer les exilé.es venu.es notamment de Syrie, d'Irak, d'Érythrée, d'Afghanistan...

SUD Culture Solidaires revendique l'accueil inconditionnel de tout.es les réfugié.es et exilé.es quelle que soit leur origine.

Pour un monde sans frontières !

Liberté de circulation et d'installation !

SUD Culture Solidaires

61 rue de Richelieu, 75002 PARIS
sud@culture.gouv.fr
www.sud-culture.org

SUD
CULTURE
Solidaires